



## Récits personnels

### **SIR ARTHUR CURRIE (1875-1933)**

Au début de la campagne des Cent Jours, le lieutenant-général sir Arthur Currie était un dirigeant aguerri du Corps canadien. Il étudiait le champ de bataille, planifiait méthodiquement les déplacements, écoutait ses officiers d'état-major et cherchait à réduire au minimum les pertes du Corps tout en maximisant celles de l'ennemi. « Je ne me préoccupais pas de moi, mais de ce qui pourrait arriver à mes hommes, à leurs épouses, à leurs mères, à leurs enfants et au Canada. Je voulais remplir mon devoir du mieux que je pouvais. »

Beaucoup ont blâmé Currie – pourtant reconnu comme l'un des meilleurs généraux de la guerre – pour les pertes de vies canadiennes, d'une ampleur sans précédent, subies durant le conflit, surtout lors de l'assaut final sur Mons. Au cours de ses dernières années, Currie a gagné un procès pour diffamation concernant son rôle dans les derniers mois de la guerre. Outre des photos et d'autres artefacts, l'exposition présente la veste de tenue de service en laine de Currie. Ce dernier mesurait près de 2 mètres et pesait plus de 110 kilos.

### **HENRY NORWEST (1884-1918)**

Le soldat Henry Norwest, d'ascendances canadienne-française et crie, était originaire de Fort Saskatchewan, en Alberta. Il a servi au front pendant trois ans au sein du 50<sup>e</sup> bataillon d'infanterie canadien. Tireur d'élite chevronné et soldat courageux deux fois décoré de la Médaille militaire, il a pris part à la bataille livrée à Amiens. Surnommé « Ducky », il a su inspirer ses camarades, qui ont pleuré sa mort au combat le 18 août 1918.

À diverses reprises, Henry Norwest a rampé jusqu'à la zone inoccupée pour attendre que les militaires ennemis se montrent. Selon ses camarades, il aurait tué au moins 115 Allemands, avant d'être lui-même atteint par un tireur d'élite ennemi. L'exposition montre son fusil Ross Mk. II, prêté par le King's Own Calgary Regiment Museum de Calgary, en Alberta.

### **GEORGES VANIER (1888-1967)**

Le major Georges Philéas Vanier a servi au sein du 22<sup>e</sup> bataillon, la seule unité d'infanterie entièrement composée de militaires canadiens-français. Le 28 août 1918, après deux jours de combats acharnés, il a dirigé un dernier assaut contre des positions allemandes près du village de Chérisy. Grièvement blessé par un obus, il a dû être amputé de la jambe droite.

Après la guerre, Vanier est devenu diplomate de carrière et a été le premier gouverneur général canadien-français, occupant cette position de 1959 à 1967. L'exposition présente des photographies de Vanier ainsi qu'une aquarelle représentant l'attaque lancée par le 22<sup>e</sup> bataillon à Chérisy. L'officier au centre serait Vanier conduisant ses hommes vers un ennemi qui opposait une forte résistance.

### **LILLIAN ELLEN GALBRAITH (1882-1967)**

L'infirmière militaire Lillian Ellen Galbraith, de Barrie, en Ontario, compte parmi les premières à s'être rendue outre-mer, où elle a servi dans des hôpitaux et des unités sanitaires à Malte, en Grèce et en Bretagne. Elle a fait partie des quelque 3 000 infirmières militaires qui ont soigné les personnes blessées durant la guerre. Pour ses longues années de service, de 1915 à 1920, elle a été décorée de la Croix-Rouge royale de 2<sup>e</sup> classe, une médaille rarement décernée.

### **JOHN MACGREGOR (1889-1952)**

Soldat intrépide et meneur né, le capitaine John MacGregor a servi au sein du 2<sup>e</sup> bataillon canadien de fusiliers à cheval. Il a reçu la Croix de Victoria pour son rôle dans les combats féroces qui ont eu lieu à l'ouest de Cambrai, entre le 29 septembre et le 3 octobre 1918. Au cours d'un affrontement, et malgré ses blessures, il a attaqué, seul, un groupe de mitrailleuses, tuant quatre Allemands et faisant huit prisonniers.

MacGregor a survécu au conflit et s'est engagé dans la Seconde Guerre mondiale. Il compte parmi les militaires canadiens les plus décorés du pays. Il s'est éteint à Powell River, en Colombie-Britannique, le 9 juin 1952.

**Victoire 1918** présente son impressionnante série de médailles, qui comprend notamment la Croix de Victoria, la plus haute et la plus prestigieuse médaille britannique décernée pour bravoure.

## **GEORGE PRICE (1892-1918)**

Le soldat George Price, qui est né en Nouvelle-Écosse, a été conscrit en Saskatchewan et a servi au sein du 28<sup>e</sup> bataillon d'infanterie canadien.

Le matin du 11 novembre 1918, son bataillon a progressé vers une position située à l'est de Mons. À 9 h, il a reçu un message annonçant que toutes les hostilités allaient cesser à 11 h. Alors que la plupart des militaires canadiens se mettaient à l'abri pour ces dernières heures, Price a dirigé une patrouille pour s'assurer que l'ennemi ne lancerait aucun assaut final. Il a été tué par un tireur d'élite allemand quelques minutes avant l'armistice, ce qui en fait le dernier militaire canadien à perdre la vie sur le front occidental.

Sa Médaille de guerre britannique et la Médaille de la Victoire sont présentées dans l'exposition, près d'une carte postale qu'il avait envoyée à sa sœur.

**DU 26 OCTOBRE 2018  
AU 31 MARS 2019**

[museedelaguerre.ca/100derniersjours](http://museedelaguerre.ca/100derniersjours)

Partenaire  
d'exposition



Avec le généreux soutien de  
**John & Elizabeth Irving**

*Avec l'appui additionnel de John Scott Cowan, Ph. D. et de la fondation Sir Joseph Flavelle*

**PARTENAIRES OFFICIELS DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

John and Pattie Cleghorn et famille

Le colonel honoraire (retr.) John C. Eaton, O.Ont.,  
K.St.J., D.Com. et le colonel honoraire (retr.)  
Sally Horsfall Eaton, S.S.St.J., C.D., R.N., LL.D.



Canada